

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 1^{er} JUIN 2020**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

À LA UNE

Bilan de la semaine du CISSS

COVID-19: les Laurentides ont aplani leur courbe



MAXIME COURSOL
mcoursol@inmedias.ca

Rien n'est encore gagné, mais il semble bien que le sommet des cas de COVID-19 confirmés sur le territoire des Laurentides ait été atteint. Depuis une semaine, on enregistre des baisses marquées sur tout le territoire, allant de Ferme-Neuve à Saint-Eustache.

Le bilan cumulatif demeurerait lourd lors du point de presse du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), le 27 mai: 126 décès au total en raison du virus, dont 99 dans des milieux de vie pour aînés (CHSLD publics et privés, résidences pour aînés, etc.), et 2768 cas sur notre territoire depuis le mois de mars.

C'est encore et toujours les Basses-Laurentides qui enregistrent les chiffres les plus lourds, les MRC de Thérèse-de-Blainville, Rivière-du-Nord et Deux-Montagnes totalisant ensemble 2102 cas et 100 décès. À l'inverse, dans les deux MRC les plus au nord, Antoine-Labelle (de Rivière-Rouge au parc de La Vérendrye) et des Laurentides (de Labelle à Val-Morin), on dénombre seulement 160 cas. On y enregistre 6 décès, tous dans la MRC des Laurentides, dont 4 au pavillon Philippe-Lapointe de Sainte-Agathe.

LUMIÈRE À L'HORIZON

Selon le CISSSLAU, on enregistre depuis la semaine dernière une baisse importante du nombre de cas confirmés. On en compte toujours 147 dans des milieux de vie pour aînés, mais là aussi, c'est une diminution notable depuis quelques jours. Par ailleurs, le CISSSLAU affirme que de plus en plus

d'équipes dédiées y œuvrent en permanence, bien que des remplacements ponctuels aient encore cours à certains endroits.

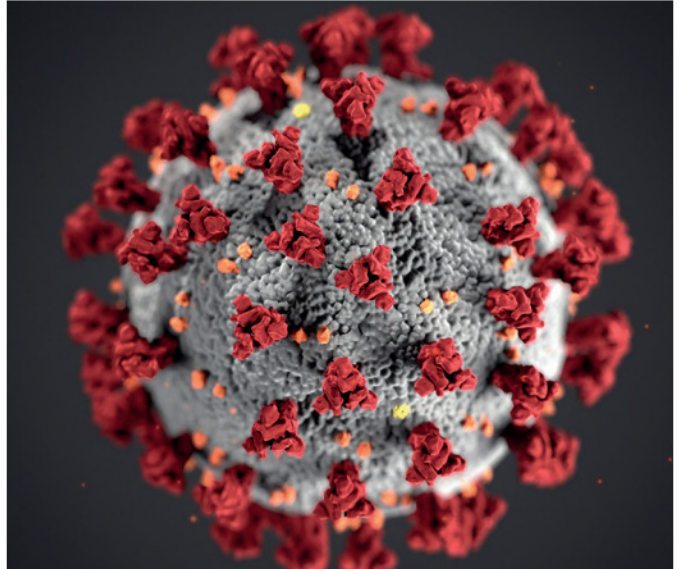
Le même constat s'applique pour le nombre de tests. « On est toujours aux environs de 350 tests par jour dans les Laurentides, donc en dessous de nos capacités, mais selon les données que nous avons, la situation se stabilise dans la communauté, a déclaré le Dr Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides. Notre unité mobile fonctionne presque à pleine capacité et il est encore important de continuer à tester quiconque a des symptômes qui s'apparentent à la COVID-19. »

Le Dr Goyer affirme par ailleurs que le déconfinement n'a pas entraîné dans la communauté une vague de contamination. Il n'y a jusqu'à présent qu'un seul enseignant qui a reçu un diagnostic de COVID-19 dans toute la région et cinq éclosions, depuis le début mars, qui ont été rapidement contrôlées dans des milieux de garde.

LE DÉFI DE LA CHALEUR

Consciente que la vague de chaleur actuelle risque de compliquer la situation dans ses établissements, l'équipe du CISSSLAU est à pied d'œuvre présentement pour augmenter le nombre de chambres ayant accès à de la climatisation. Il faut dire que souvent, les canicules font augmenter les cas de détresse respiratoire et ultimement les décès dans les CHSLD, épidémie ou non.

La Santé publique recommande par ailleurs à tous les aînés et à tous les travailleurs à l'extérieur de bien s'hydrater, de chercher l'ombre et de prendre des pauses fréquentes. 🍷



Le coronavirus provoquant la COVID-19 est toujours actif dans la grande région comprise entre Mont-Laurier et Sainte-Thérèse, mais sa prévalence est de plus en plus faible. (Photo Unsplash)

Les professionnelles en soins des Laurentides « mortes de fatigue »

Les professionnelles en soins du FIQ – Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides – joignent leurs voix à celles de toutes les professionnelles en soins du Québec pour dénoncer leurs conditions de travail « insoutenables », alors qu'elles sont au cœur de l'offensive contre la COVID-19, et réclamer le respect auquel elles ont droit. « Nous sommes mortes de fatigue. Être privées de journées de congé et de vacances, voir ses horaires modifiés sans avertissement, être déplacées d'un établissement à l'autre, devoir travailler à temps complet, être confrontées à l'impossibilité de concilier famille et travail sont autant de

conditions qui affectent gravement la santé mentale des professionnelles en soins, indique Denis Provencher président intérimaire du FIQ-SPSL. Pourtant, le respect des professionnelles en soins est essentiel pour la poursuite de la lutte contre la pandémie, qui est loin d'être terminée. » Le 27 mai, les professionnelles en soins des Laurentides ont démontré leur mécontentement en se laissant tomber par terre en pleine rue pour faire réaliser au CISSS des Laurentides et au gouvernement qu'elles sont mortes de fatigue. 🇨🇦

(Photo gracieuseté)





**Ensemble,
donnons une bonne
dose d'amour à nos
soins de santé!**



FONDATION
DU CENTRE HOSPITALIER
DE MONT-LAURIER

FCHML.COM | 819 623-1234 poste 54341
fondation.mtlaurier@ssss.gouv.qc.ca
2561, chemin de la Lièvre Sud Mont-Laurier Qc J9L 3G3

Joignez-vous à notre campagne

UN DON DE 5\$ POUR NOTRE SANTÉ

**Une grande
campagne de dons
pour nos soins de
santé, ici, dans
les Hautes-
Laurentides**

DONNONS pour
nos enfants, nos
parents, nos frères,
nos sœurs, nos amis
et **PARTAGEONS**
cette belle grande
chaîne d'amour!

**La Fondation du
centre hospitalier
de Mont-Laurier...
complice de votre
santé depuis
plus 30 ans!**

Continuons d'être solidaires en donnant généreusement à la Fondation.

FCHML.COM

ACTUALITÉS

Unité mobile COVID-19

Pas de passage dans Antoine-Labelle pour le moment



Comme la MRC d'Antoine-Labelle n'est pas une zone chaude, on ne prévoit pas la venue de l'unité mobile dans la région à moins que la situation ne se détériore. (Photo gracieuseté)



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

Le 21 mai dernier, le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) annonçait le déploiement d'une unité mobile de dépistage sur son territoire à compter du 25 mai. Toutefois, on ne prévoit pas sa venue dans la région puisque la situation va relativement bien.

Cette façon innovante d'intervenir a été mise en place pour répondre directement aux besoins de la population. L'unité mobile de dépistage sert à augmenter significativement le nombre de dépistages de la COVID-19 et à accroître l'accessibilité du service de dépistage à la population dans les zones géographiques particulières ou ayant un accès réduit aux services, dans les milieux vulnérables ou en situation d'éclosion.

Étant présentement en fonction un peu plus au sud (Oka, Kanesatake, probablement Blainville et St-Jérôme ensuite), on ne semble pas prévoir sa venue dans Antoine-Labelle sous peu. Le Dr Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides, a expliqué pourquoi : « Si actuellement elle est plus

au sud c'est que c'est la zone chaude du territoire. On commence par là. Ce n'est pas exclu qu'on monte dans le Nord, mais pour l'instant, on n'a pas d'indication que la situation soit préoccupante au point d'exiger ce déplacement. Cependant, avec les épidémiologistes, on regarde où apparaissent les nouveaux cas et si on s'apercevait qu'il y a une augmentation majeure dans Antoine-Labelle, c'est sûr qu'il y aurait une décision à prendre pour y

déplacer l'unité mobile ». Le Dr Goyer tenait aussi à rappeler que dans Antoine-Labelle, il y a tout de même une offre de dépistage qui est disponible (clinique de dépistage), ce qui est moins le cas dans les secteurs plus au sud. ❶

ACTUALITÉS

Nouvelle ligne confidentielle du CISSS des Laurentides

Les appels tournent tous autour des conditions de travail

Ces dernières semaines, on a beaucoup entendu parler de dénonciations sur la place publique. Il a même été question « d'omerta » dans le réseau de la santé. Le CISSS des Laurentides a donc mis en place une ligne téléphonique confidentielle permettant à tous les travailleurs du réseau de s'exprimer en toute confidentialité. « On

a eu environ une trentaine d'appels jusqu'à maintenant. Les sujets abordés tournent beaucoup autour des conditions de travail, particulièrement, les horaires de travail, les quarts de travail. Avec l'arrêt ministériel, on a un peu chamboulé les horaires de nos gens. On en est très conscient et on leur demande un effort assez considérable en

les utilisant à temps complet. On change les quarts de travail, les horaires de fins de semaine et on comprend que ça puisse créer de l'insatisfaction » a expliqué la présidente-directrice générale, Rosemonde Landry. (Photo gracieuseté)



CISSS des Laurentides

À la recherche de familles d'accueil pour jeunes de 0 à 17 ans

Le CISSS des Laurentides recherche activement des personnes intéressées et aptes à devenir familles d'accueil pour des jeunes âgés de 0 à 17 ans. La pénurie de ressources est toujours aussi considérable pour cette clientèle, indépendamment de la pandémie actuelle. La région des Laurentides est confrontée à une augmentation importante des demandes d'hébergement et le CISSS des Laurentides interpelle les personnes ayant acquis des connaissances dans le réseau de la santé et des services sociaux ou une expérience de vie auprès de cette catégorie d'âge à manifester

leur intérêt pour devenir famille d'accueil. Avec les technologies numériques qui offrent la possibilité de tenir des rencontres à distance, toutes les mesures seront mises de l'avant afin d'éviter le rassemblement des personnes désireuses d'obtenir des renseignements quant aux différents critères pour devenir familles d'accueil. Les personnes intéressées peuvent prendre contact à l'adresse: recrutement.rtf.cissslau@ssss.gouv.qc.ca.

À LA UNE

La médecine repensée au temps de la COVID-19

MAXIME COURSOL
mcoursol@inmedias.ca

« À toute chose, malheur est bon », dit un proverbe. Il semble que dans le cas de la crise de la COVID-19, ce soit vrai en particulier pour la façon de pratiquer la médecine. Deux docteurs de la région trouvent bénéfiques certains changements imposés pour limiter l'épidémie.

Aux yeux du Dr Pierre Pilon, du Centre médical Saint-Jovite à Mont-Tremblant, une chose est certaine: l'épidémie de COVID-19 aura permis une plus grande rapidité dans le système de santé. « Comme les bilans de santé annuels sont reportés pour la plupart, on a pas mal moins de rendez-vous. Ceux qui nous appellent pour en avoir un, on les prend pour dans deux jours au lieu de dans deux semaines! », avoue-t-il.

Mais au-delà de cette crainte de contracter la maladie, un autre facteur explique une telle

vélocité: la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) a assoupli les règles, notamment l'obligation du médecin de rencontrer son patient en personne. « On réalise que quand on nous permet de poser des actes médicaux à distance, on est bien plus efficace. Il faut s'attendre à ce que ça reste, d'après moi, après la pandémie », croit le Dr Pilon.

FAVORISER UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE

Son avis est partagé par le Dr Simon-Pierre Landry, médecin généraliste à l'urgence de l'hôpital de Sainte-Agathe. « Avec les règles qui ont été assouplies, ça fait moins de paperasse à remplir et ça nous rend plus efficaces sur le terrain, confie-t-il. C'est plate à dire, mais ça prenait une pandémie pour que les changements aillent plus vite! » Grand dénonciateur depuis des années de l'« inertie » du système de santé, le Dr Landry se dit très heureux, malgré les tristes circonstances, de voir la crise actuelle remettre celle-ci en question. « Ça ne bouge pas vite dans notre système de santé, on

a beau brasser les structures, ça reste très rigide et on ne donne jamais aux gens sur le terrain l'autonomie dont ils auraient besoin pour mieux s'adapter aux situations et traiter plus rapidement les patients. Avec la COVID-19, les CISSS réalisent qu'il faut une plus grande agilité du personnel en cas d'imprévu », avance-t-il.

« Je souhaite que l'esprit d'initiative qu'on a vu ces dernières semaines dans nos établissements de santé, qui a permis de se retourner pour faire face à la crise, continue après la crise. »

-Dr Simon-Pierre Landry

PLUS DE PRÉVENTION

Le Dr Landry espère également qu'on apprendra du modèle créé pour mieux répondre à la crise de la COVID-19, pour faire davantage de prévention. « On a maintenant à l'hôpital une garde téléphonique pour les résidences pour aînés qui nous appellent et ont des questions en lien avec



Le Dr Simon-Pierre Landry.
(Photo gracieuseté)

la COVID-19, on les réfère aux bonnes ressources. C'est quelque chose qui gagnerait à rester en place, selon moi », confie-t-il.

Il ajoute souhaiter que les mesures prises pour endiguer la COVID-19 soient appliquées chaque hiver pour mieux faire face aux saisons de la grippe et de la gastroentérite: report de chirurgies électorales en période critique, redirection de l'urgence vers des cliniques spécialement désignées, etc. 🗣️

À LA UNE

Au temps de la COVID-19

La technologie en renfort pour consulter un médecin



Le Dr Pierre Pilon. (Photo L'Info du Nord – Archives)

MAXIME COURSOL
mccoursol@inmedias.ca

La crise de la COVID-19 a permis aux médecins de gagner en efficacité, mais les a aussi incités à adopter de nouveaux outils technologiques qui pourraient bien continuer à être utilisés dans le cadre de leur pratique, quand tout sera derrière nous.

Au Centre médical Saint-Jovite, à Mont-Tremblant, trois médecins ont adopté depuis les débuts du confinement une nouvelle pratique: la consultation par téléphone. Et ça fonctionne excessivement bien, selon l'un d'eux. « C'est sûr que ça ne remplace pas un examen en personne pour plusieurs problèmes de santé, comme une oreille qui coule, par exemple. Mais on s'aperçoit qu'on peut faire beaucoup de choses sans congestionner le bureau », confie le Dr Pierre Pilon.

Il s'agit essentiellement de suivis de diabète et d'hypertension, d'ajustements ou renouvellements de médication et de suivis d'hôpital. « Comme plusieurs patients ont des machines pour prendre eux-mêmes, à la maison, leur pression ou leur taux de glycémie, il est assez facile de les conseiller, en se basant sur les résultats de la machine et les symptômes apparents, s'il y en a », dit le Dr Pilon.

« Dans le cas où quelqu'un a des rougeurs, des boutons ou des bosses qui apparaissent, ils peuvent nous envoyer une photo pour qu'on évalue la situation, ajoute-t-il. Mais c'est sûr que de temps en temps, tout ça, ça ne suffit pas. À ce moment-là, on fait venir la personne au Centre médical et

pour l'examen, on est équipé des deux bords: on porte gants, masque, blouse, et le patient aussi. »

CONSULTER SANS SE DÉPLACER

Il n'y a pas que le téléphone qui peut être utilisé pour une consultation médicale, avant de diriger le patient au bon endroit, que ce soit leur pharmacie, une clinique sans rendez-vous ou aux urgences. Selon le Dr Simon-Pierre Landry, médecin généraliste à l'urgence de l'hôpital de Sainte-Agathe, plusieurs de ses collègues ont adopté la visioconférence, qui permet d'interagir avec le patient tout en le voyant en direct.

« Plusieurs compagnies avaient déjà créé des logiciels spécialement conçus pour des téléconsultations médicales, ils étaient disponibles, mais en général, le réseau de la santé tardait à les intégrer. Avec la pandémie, ces compagnies ont offert gratuitement les logiciels, pour toute la durée de la crise. Après ça, il faudra payer pour continuer de les utiliser, mais selon moi, l'habitude va être prise et je crois que ça va rester. »

Le Dr Landry ajoute par ailleurs que la poignée de main échangée généralement entre un professionnel de la santé et un patient pourrait aussi être condamnée à disparaître. « On savait que c'était un vecteur de maladie, bien sûr, mais avec la crise actuelle, on dirait qu'on le réalise plus, et possiblement que les patients comme les médecins auront tendance après la crise à éviter les contacts physiques. Les mesures d'hygiène aussi, selon moi, vont être intégrées pour de bon dans les habitudes des gens », conclut-il.

Information du Nord Sainte-Agathe, 3 juin 2020, p. 9

Info du Nord Mont-Tremblant, 3 juin 2020, p. 9

Accès, 3 juin 2020, p. 24



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

LES ACTIONS DE LA FONDATION



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT



Plus de 10 000 masques aux Chambres de commerce pour les entreprises!

Le président de la Fondation Michel Rochon a remis les masques à Sonya Ethier (Sainte-Adèle), Isabelle Chevalier (Saint-Sauveur), Nancy Beaulne (Grand Sainte-Agathe), Christiane Morin (Grand Saint-Donat) et Annie Gosselin (Grand Mont-Tremblant). La Chambre de commerce de Saint-Adolphe absente sur la photo.



Merci à Tim Hortons, Patrick Bermand, St-Hubert, pour les dons de nourritures pour nos anges gardiens.



Un trésor, une bénévole très dévouée à notre cause est décédée d'un cancer.

Michelyne Last était un rayon de soleil, un cœur sur deux pattes, elle va nous manquer. Nos sincères sympathies à son conjoint Alain Pérusse, à sa fille, son gendre et ses deux petites filles.

LES TRÉSORS DE LA FONDATION



LES TRÉSORS
DE LA FONDATION

50 rue Corbeil à Sainte-Agathe-des-Monts

Un don ou un achat aux Trésors est un don pour la santé!

-Nous ne pouvons prendre vos articles donnés avant le 23 juin car nous n'avons plus de place. Merci de nous les garder jusqu'à cette date

-Le magasin est ouvert pour la vente les vendredis et samedis de 9h à 17 h.

(Le personnel et les clients doivent respecter les règles sanitaires de la Santé publique. Notamment, le port du masque ou de la visière est obligatoire.)

Pour faire récupérer vos meubles, appelez au 819-323-4565



Les Trésors de la Fondation sont maintenant réouverts au public. On vous attend les vendredis et samedis de 9 à 17 heures.

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT POUR SOUTENIR VOTRE FONDATION



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

POUR FAIRE UN DON OU NOUS JOINDRE

50 rue Corbeil, Sainte-Agathe-des-Monts
J8C 1X2
Tél : 819-323-4565

Courriel : info@fondationmedicale.com
Site Internet : fondationmedicale.com

100%
des dons
vont à
la santé

49020115

À LA UNE

Don de la Plomberie St-Jovite

42 ventilateurs pour nos aînés en CHSLD

MAXIME COURSOL
mccoursol@inmedias.ca

Les résidents des CHSLD de Mont-Tremblant et Labelle ont eu une belle surprise le vendredi 29 mai: ils ont reçu en cadeau des ventilateurs, courtoisie de la Plomberie St-Jovite.

C'est une employée de l'entreprise, Audrey Martineau, qui a eu cette idée. « Je suis rentrée dans mon condo un soir cette semaine et j'avais oublié de partir la climatisation. Il faisait 33 degrés à l'intérieur. Même si je suis jeune, j'étais étourdie. J'ai alors pensé à tous ces aînés dans les CHSLD qui n'avaient pas de climatiseur, selon ce que j'avais lu dans le journal. Je me suis dit que ça n'avait pas de bon sens! », raconte-t-elle. Elle a téléphoné tout de go à son employeur, afin de lui proposer de fournir gratuitement des climatiseurs

à ceux qui n'en avaient pas dans les CHSLD de Mont-Tremblant et Labelle. Il s'est joint à son initiative sans hésiter. « J'ai ensuite appelé les deux CHSLD pour savoir c'était quoi leurs besoins. Comme on a su que le gouvernement avait déjà le projet d'installer de la climatisation dans chaque chambre de ces CHSLD-là, on a opté plutôt pour offrir des ventilateurs, comme ça tout de suite, les gens vont pouvoir être plus au frais, en attendant la climatisation », explique Audrey.

UN VENTILATEUR POUR CHAQUE RÉSIDENT QUI N'EN A PAS

Le 29 mai au matin, après plusieurs démarches fructueuses auprès de fournisseurs, Audrey et d'autres employés de la Plomberie St-Jovite se sont présentés au CHSLD de Mont-Tremblant pour y offrir 11 ventilateurs, pour les chambres qui n'en avaient pas, et au CHSLD de Labelle, avec 32 ventilateurs. « À Labelle, on a su qu'aucune chambre n'en avait. On a donc offert un ventilateur



Des employés de la Plomberie St-Jovite remettent des ventilateurs au CHSLD de Mont-Tremblant.
(Photo gracieuseté)

pour chaque chambre », précise Audrey. Les CHSLD se sont engagés à les désinfecter et les installer la journée même. Il s'agit de ventilateurs qui s'installent au mur, pour éviter que les résidents avec des problèmes de mobilité ne les accrochent. « C'était vraiment beau de voir tout ce monde-là qui nous remerciait, raconte Audrey.

C'est eux qu'on doit remercier, pour tout ce qu'ils font pour nos aînés et nos malades! »

Sur sa page Facebook, la Plomberie St-Jovite lance maintenant le défi à tous les entrepreneurs de prendre la même initiative dans leur région respective. 🙌

COVID-19 EN BREF

CISSS DES LAURENTIDES

« LA SITUATION EST RELATIVEMENT STABLE »

Ève Ménard (initiative de journalisme local) - Dans son point de presse du mercredi 27 mai dernier, le CISSS des Laurentides estime que la situation est « relativement stable » dans la région et qu'elle semble aussi se stabiliser dans les milieux de vie. Or, n'en demeure pas moins que la suite du déconfinement est surveillée de très près.

Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, soulignait que sur les 792 milieux de vie de la région, CHSLD privé et public, ressources intermédiaires et familiales et résidences pour aînés, 22 sont touchés. Parmi ce nombre, 13 sont considérés comme étant en éclosion (2 cas positifs et plus). Il s'agit d'une diminution par rapport à la semaine dernière, alors que Monsieur Cotton avait souligné que 24 milieux de vie étaient suivis de près dont 15 en situation d'éclosion.

CLIMATISATION

Patrick Bureau, directeur des services techniques, était présent exceptionnellement à la conférence afin d'aborder le sujet de la climatisation dans les centres d'hébergement des Laurentides. Monsieur Bureau a souligné que 32% des chambres en milieux de vie dans les Laurentides sont climatisées alors que 68% des chambres ne le sont pas. « Nous sommes là-dessus. Nous devrions améliorer encore plus la situation. Actuellement, aucun frais n'est chargé pour des clients qui nécessiteraient des installations », assure Monsieur Bureau.

UNE PREMIÈRE ÉCOLE TOUCHÉE

La semaine dernière, le premier cas de Covid-19 dans les écoles est survenu à l'école de La Vallée à Saint-Sauveur. Au moment de la conférence de presse, Docteur Eric Goyer assure qu'il s'agit du seul cas jusqu'à présent, étant donné que

celui précédemment annoncé à l'école de la Source à Saint-Jérôme s'est finalement avéré être négatif. « Avec le déconfinement et la reprise de certains milieux, ça ne sera pas impossible de voir apparaître des cas. Cette semaine, c'était la première fois. C'est un cas isolé encore, on n'a pas d'éclosion qui nous a été rapportée jusqu'à maintenant. Mais quand même, il faut agir vite », affirme Monsieur Goyer.

« Ça nous permet de consolider notre collaboration avec les milieux scolaires parce que c'est certain que l'employeur sera souvent le premier avisé. Nous recevons encore un volume d'environ 40 à 60 enquêtes par jour. Mais quand ça s'enclenche, quand il y a un milieu comme ça, nous sommes disponibles pour les soutenir, évaluer le niveau de risque. En effet, ce n'est pas parce qu'il y a un cas que tous les contacts sont nécessairement à risque élevé. Soit c'est l'isolement, des mesures particulières ou on peut même offrir des tests de dépistage. Je vous dirais qu'on est en train de consolider nos liens avec le milieu scolaire pour que quand cela arrive, qu'ils puissent avoir le réflexe de nous contacter rapidement à la direction de Santé publique », poursuit-il.

UN EMPLOYÉ DU IGA SAINTE-ADÈLE INFECTÉ PAR LA COVID-19

Selon une publication sur la page Facebook des marchés Famille Jasmin, un employé du IGA situé à Sainte-Adèle aurait été infecté par la COVID-19. Cette annonce a été faite le 1^{er} juin, suite à la réponse des tests de la Santé publique qui leur ont été transmis le 31 mai.

Ils assurent avoir pris toutes les précautions nécessaires pour assurer la sécurité des clients : « Malgré toutes ces mesures strictes, un employé de notre magasin du IGA de Sainte-Adèle a malheureusement été infecté. Sans attendre, cet employé a été mis en quarantaine pour une durée recommandée par la Santé publique de 14 jours et nous avons procédé à la désinfection complète du magasin par une firme agréée. Tout ceci, afin de pouvoir rouvrir de manière sécuritaire et continuer à vous assurer le service d'épicerie auquel vous êtes habitués. »

Le magasin demeure donc ouvert malgré l'évènement. « Sachez que nous prenons, et continuerons à prendre, toutes les mesures visant à vous protéger et à protéger nos employés de première ligne. Notre objectif, comme toujours, est de vous offrir la meilleure expérience de magasinage, accompagnée d'un service dévoué grâce à nos employés attentifs », ont-ils ajouté sur leur page Facebook.

BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE

En date du 1er juin 11h15, 2 969 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 142 décès et 209 hospitalisations dont 31 aux soins intensifs. Voici comment les cas et les décès sont répartis par MRC de résidence.

	Nombre de cas confirmés	Nombre cumulatif de décès
MRC d'Antoine-Labelle	15	0
MRC des Laurentides	149	6
MRC des Pays-d'en-Haut	201	21
MRC d'Argenteuil	64	5
MRC de la Rivière-du-Nord	682	35
Ville de Mirabel	275	0
MRC de Deux-Montagnes	501	13
MRC de Thérèse-De Blainville	1077	62
Secteur à déterminer	5	0

Source : CISSS des Laurentides

BILAN PAR MUNICIPALITÉ

Le CISSS des Laurentides rend maintenant disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 29 mai 2020.

MRC des Pays-d'en-Haut

Morin Heights	6 cas	Sainte-Anne-des-Lacs	18 cas
Piedmont	11 cas	Sainte-Margerite-du-Lac-Masson	7 cas
Saint-Adolphe-d'Howard	9 cas	Saint-Sauveur	27 cas
Sainte-Adèle	104 cas	Wentworth-Nord	Moins de 5 cas

TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 183 cas

MRC des Laurentides

Sainte-Agathe-des-Monts	77 cas	Val-Morin	5 cas
Val-David	17 cas		

TOTAL MRC (incluant toutes les municipalités) 145 cas

Source : CISSS des Laurentides

Accès, 3 juin 2020, p. 10

Le Nord, 3 juin 2020, p. 9

COVID-19

« MORTES DE FATIGUE »

UNE QUARANTAINE DE PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ MANIFESTENT À SAINT-JÉRÔME

Ève Ménard (initiative de journalisme local) - « Aujourd'hui, nous manifestons. Nous allons nous étendre sur la rue pour montrer qu'assez c'est assez. On est épuisé. Les infirmières, infirmières auxiliaires et les inhalothérapeutes sont mortes de fatigue », lance Denis Provencher, président intérimaire du Syndicat FIQ-SPSL.



Le Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides a participé le 27 mai dernier à 16h au mouvement de solidarité lancé par la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec-FIQ en organisant une action de visibilité sous le thème « Mortes de fatigue ». L'évènement avait lieu sur la rue Durand tout juste à côté de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et du CHSLD Lucien-G. Rolland.

■ « ARRÊTEZ DE NOUS FORCER À TRAVAILLER À TEMPS PLEIN! »

Une quarantaine de professionnelles en soins ont manifesté leur mécontentement et leur fatigue en plus de réclamer d'être traitées avec respect. « Madame Landry, vous avez dit aujourd'hui aux journalistes que tous les professionnelles en soins allaient avoir des semaines de vacances cet été, mais que vous attendiez encore les directives ministérielles. Dites-nous quand est-ce qu'on va les prendre, veuillez nous le confirmer! On en a assez de ne pas pouvoir prendre nos fériés. Arrêtez de nous forcer à travailler à temps plein. On en a ras-le-bol, madame Landry. Nous sommes mortes de fatigue! », a lancé le président par intérim tout juste avant que les manifestants, lors d'un court instant symbolique, ne s'étendent au sol pour bloquer la rue Durand.

« Si le gouvernement est véritablement reconnaissant par rapport au travail que nous fournissons et aux services qu'on offre à la population, alors nos vacances qui étaient déjà déterminées, qu'on nous les accorde. Et si c'était impossible de nous les accorder, qu'on nous paie en conséquence, qu'on nous paie en temps supplémentaire, à taux et demi et on va les dispenser les services », a affirmé sur

place le 27 mai dernier, Stéphane, un infirmier en médecine de jour.

■ DES MESURES « DRASTIQUE » À LA GRANDEUR DES LAURENTIDES

Le président par intérim déplore l'épuisement chez plusieurs professionnelles de la santé de la région. « L'employeur des Laurentides a appliqué unilatéralement tout ce que les arrêtés pouvaient

leur permettre en termes de mesures drastiques. Ainsi, il n'y a plus de congés fériés et les gens sont obligés de travailler à temps plein peu importe leurs conditions familiales. » Selon Monsieur Provencher, il n'était d'ailleurs pas nécessaire d'imposer les mêmes mesures « drastiques » dans les régions des Laurentides moins touchées par la Covid-19.

« C'EST CERTAIN QUE LES GENS AURONT DES VACANCES CET ÉTÉ »

Lors de la conférence de presse avec le CISSS des Laurentides quelques heures avant la manifestation, Rosemonde Landry, présidente-directrice générale, avait en effet été questionnée au sujet des vacances pour les professionnelles en soins. Voici sa réponse.

« Le CISSS des Laurentides a déjà pris un engagement à l'effet que les gens auront des vacances. Nous sommes toujours un peu en attente du ministère à savoir les alignements, mais c'est certain que les gens auront des vacances cet été. » Invitée à donner davantage de précisions, elle a ajouté :

« Ce sont 15 000 personnes qui prendront des vacances, donc le ministère s'est positionné avec un minimum - on attend les écrits - de deux semaines par personne et il y a peut-être des secteurs d'activité où on pourrait en donner un peu plus. Nous attendons aussi les consignes du ministère en lien avec ça. Nous nous attendons à les avoir rapidement. »

COVID-19

CISSS DES LAURENTIDES

« LA SITUATION EST RELATIVEMENT STABLE »

Ève Ménard (initiative de journalisme local) - Dans son point de presse du mercredi 27 mai dernier, le CISSS des Laurentides estime que la situation est « relativement stable » dans la région et qu'elle semble aussi se stabiliser dans les milieux de vie. Or, n'en demeure pas moins que la suite du déconfinement est surveillée de très près.

Jean-Philippe Cotton, président-directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, soulignait que sur les 792 milieux de vie de la région, CHSLD privé et public, ressources intermédiaires et familiales et résidences pour aînés, 22 sont touchés. Parmi ce nombre, 13 sont considérés comme étant en éclosion (2 cas positifs et plus). Il s'agit d'une diminution par rapport à la semaine dernière, alors que Monsieur Cotton avait souligné que 24 milieux de vie étaient suivis de près dont 15 en situation d'éclosion.

CLIMATISATION

Patrick Bureau, directeur des services techniques, était présent exceptionnellement à la conférence afin d'aborder le sujet de la climatisation dans les centres d'hébergement des Laurentides. Monsieur Bureau a souligné que 32% des chambres en milieu de vie dans les Laurentides sont climatisées alors que 68% des chambres ne le sont pas. « Nous sommes là-dessus. Nous devrions améliorer encore plus la situation. Actuellement, aucun frais n'est chargé pour des clients qui nécessiteraient des installations », assure Monsieur Bureau.

UNE PREMIÈRE ÉCOLE TOUCHÉE

La semaine dernière, le premier cas de Covid-19 dans les écoles est survenu à l'école de La Vallée à Saint-Sauveur. Au moment de la conférence de presse, Docteur Éric Goyer assure qu'il s'agit du seul cas jusqu'à présent, étant donné que

celui précédemment annoncé à l'école de la Source à Saint-Jérôme s'est finalement avéré être négatif. « Avec le déconfinement et la reprise de certains milieux, ça ne sera pas impossible de voir apparaître des cas. Cette semaine, c'était la première fois. C'est un cas isolé encore, on n'a pas d'éclosion qui nous a été rapportée jusqu'à maintenant. Mais quand même, il faut agir vite », affirme Monsieur Goyer.

« Ça nous permet de consolider notre collaboration avec les milieux scolaires parce que c'est certain que l'employeur sera souvent le premier avisé. Nous recevons encore un volume d'environ 40 à 60 enquêtes par jour. Mais quand ça s'enclenche, quand il y a un milieu comme ça, nous sommes disponibles pour les soutenir, évaluer le niveau de risque. En effet, ce n'est pas parce qu'il y a un cas que tous les contacts sont nécessairement à risque élevé. Soit c'est l'isolement, des mesures particulières ou on peut même offrir des tests du dépistage. Je vous dirais qu'on est en train de consolider nos liens avec le milieu scolaire pour que quand cela arrive, qu'ils puissent avoir le réflexe de nous contacter rapidement à la direction de Santé publique », poursuit-il.

Jean-Philippe Cotton, pdg adjoint au CISSS des Laurentides.
Photo: Carole Lavoie



BILAN PAR MRC DE RÉSIDENCE

En date du 1^{er} juin 11h15, 2 969 cas étaient confirmés dans les Laurentides incluant 142 décès et 209 hospitalisations dont 31 aux soins intensifs. Voici comment les cas et les décès sont répartis par MRC de résidence.

	Nombre de cas confirmés	Nombre cumulatif de décès
MRC d'Antoine-Labelle	15	0
MRC des Laurentides	149	6
MRC des Pays-d'en-Haut	201	21
MRC d'Argenteuil	64	5
MRC de la Rivière-du-Nord	682	35
Ville de Mirabel	275	0
MRC de Deux-Montagnes	501	13
MRC de Thérèse-De Blainville	1077	62
Secteur à déterminer	5	0

Source : CISSS des Laurentides

BILAN PAR MUNICIPALITÉ

Le CISSS des Laurentides rend disponible le nombre de cas par municipalité, bilan qui est mis à jour une fois par semaine. Voici le dernier disponible, datant du 29 mai 2020.

MRC de la Rivière-du-Nord

Municipalité	Nombre
Prévost	61 cas
Saint-Colomban	71 cas
Sainte-Sophie	81 cas
Saint-Hippolyte	26 cas
Saint-Jérôme	418 cas
TOTAL MRC	657 cas

Mirabel

Municipalité	Nombre
Mirabel	261 cas

Source : CISSS des Laurentides

COVID-19

CISSS DES LAURENTIDES

PAS DE TÉLÉTRAVAIL POUR DES EMPLOYÉS EN COMPTABILITÉ

France Poirier - Des employés en comptabilité en CHSLD dénoncent de ne pas pouvoir faire du télétravail. « Bien qu'on nous ait fourni le matériel nécessaire, pour ma part je travaille toujours dans mon bureau dans un CHSLD, alors que je pourrais tellement être à la maison en télétravail », souligne un employé qui désire garder l'anonymat.

Le département des comptes à payer se situe dans un bâtiment où il y a des cas de COVID-19, alors ils sont à la maison depuis 4 semaines maintenant. « Par ailleurs, nous on nous donne des raisons, telles que: besoin d'un scanner ou d'une imprimante alors que nous travaillons plusieurs sans papier. Je crois qu'il faut dénoncer cette gestion d'un autre temps et qui va malheureusement faire que plusieurs vont démissionner quand les offres d'emploi reviendront », ajoute l'employé.

■ INQUIÉTUDE

C'est à la suite du décès d'un adjoint administratif du CHSLD Providence Saint-Joseph de Montréal, qui avait contracté la COVID-19, que les craintes se sont fait sentir chez plusieurs employés du département des finances au CISSS des Laurentides.

En entrevue dans différents médias, il a été mentionné que si quelqu'un de l'équipe était possiblement infecté, à ce moment,



l'équipe pourrait partir en isolement pour travailler. « Comme plusieurs, je ne suis pas à l'aise de venir en CHSLD qui sont les foyers d'écllosion du virus. Notre syndicat CSN ne peut rien faire pour nous, parce que le télétravail est un droit de gestion. D'autres CISSS le font depuis le début et ne font pas courir ce risque à leurs employés », ajoute notre source.

Cette situation n'est pas unique. Plus d'une centaine d'employés qui n'effectuent aucune tâche auprès de patients et dont le travail est purement administratif réclament en vain de travailler à domicile depuis plusieurs semaines, selon le syndicat. C'est le cas notamment au CHSLD des Hauteurs, à Sainte-Adèle, et au CLSC de Saint-Jérôme.

« Le premier ministre a souvent mentionné l'importance de faire du télétravail. Pourquoi nous devons continuer d'aller travailler dans un milieu si à risque? », rappelle l'employé inquiet.

COVID-19

UNE MAISON DES ÂÎNÉS SERA CONSTRUITE À PRÉVOST



(F.P.) – La ministre responsable des Aînés et des Proches aidants et députée de Prévost, Marguerite Blais, ainsi que la ministre responsable des Affaires autochtones et ministre responsable de la région des Laurentides, Sylvie D'Amours, annonçaient dernièrement qu'une maison des aînés sera construite à Prévost, sur le territoire du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides.

Cette maison des aînés, qui mettra 48 places à la disposition des aînés de la région, sera située sur un terrain du prolongement de la rue Chopin, derrière l'École des Falaises. Ce site permettra d'offrir aux résidents un milieu de vie à dimension humaine, constitué de quatre

unités climatisées de 12 places chacune, et comportant des chambres individuelles avec toilette et douche adaptée pour chaque résident.

« Notre gouvernement accélère la transformation des milieux d'hébergement pour les aînés et les personnes ayant des besoins spécifiques. Je suis fière qu'une maison des aînés voit le jour, ici dans ma circonscription, et que les aînés de Prévost puissent avoir accès à ce nouveau type d'hébergement. Ceci améliorera le quotidien des résidents, des proches ainsi que du personnel », souligne Marguerite Blais, ministre responsable des Aînés et des Proches aidants et députée de Prévost.

Faits saillants

Le terrain sur lequel sera construite la maison des aînés est une donation de la Ville de Prévost.

Afin d'accélérer la construction des maisons des aînés et alternatives, le gouvernement a annoncé qu'un montant additionnel de 309 millions de dollars du Plan québécois des infrastructures 2020-2030 serait disponible dès cette année.

Cette maison des aînés s'inscrit dans le cadre d'une démarche de transformation majeure des milieux d'hébergement et de soins de longue durée qui va nécessiter un investissement de plus de 2,6 milliards de dollars de la part du gouvernement du Québec.

D'ici la fin de 2022, ce sont 2 600 nouvelles places qui seront construites en maisons des aînés ou en maisons alternatives.

Par ailleurs, 2 500 places en centre d'hébergement et de soins de longue durée feront quant à elles l'objet de rénovations ou de reconstructions au cours des prochaines années.

Toutes les nouvelles places prévues ont été déterminées selon une démarche rigoureuse, pour chacune des régions du Québec, par un croi-sement des plus récentes données de la liste d'attente en hébergement avec les projections du nombre de places supplémentaires qui seront requises dans les prochaines années en raison du vieillissement de la population.



JOURNAL **INFOS** .COM
LAURENTIDES

PAGE ACTUALITÉ D'ICI



PRÉVOST
UNE MAISON DES AÎNÉS
SERA CONSTRUITE

07

Photo Mychel Lapointe

DOSSIER COVID-19



LES INFIRMIÈRES RÉCLAMENT
DES VACANCES

▼ «MORTES DE FATIGUE»

PAGE 3

Photo Mychel Lapointe

LES PROFESSIONNELLES EN SOINS
REVENDIQUENT

«ELLES SONT ÉPUISÉES, MAIS CONTINUENT À DONNER DES SOINS»

-DENIS PROVENCHER

MYCHEL LAPOINTE

mychelapointe@infoslaurentides.com

Les professionnelles en soins des Laurentides réclament le respect. À cet égard, plusieurs membres du FIQ-Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides ont participé au mouvement de solidarité lancé par la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), en organisant une action de visibilité ayant pour thème «Mortes de fatigue», un peu après 16h00 mercredi, devant des bureaux du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides du 185 rue Durand à Saint-Jérôme. Pour ce faire, elles se sont couchées dans la rue et sur le gazon.

DOLÉANCES

«L'arrêté ministériel donne tous les pouvoirs. Dans les Laurentides, le CISSS applique tout ce qu'il peut mur à mur. Ils forcent les (employés) à temps partiel à travailler à temps plein, élimine les congés fériés et les vacances, changent les horaires de travail avec un préavis de quelques minutes seulement» dénonce Denis Provencher, président intérimaire du FIQ-Syndicat des Professionnelles en soins des Laurentides, en entrevue téléphonique avec le *Journal Infos Laurentides*, jeudi matin.

Pourtant, aux yeux de M. Provencher, les quelque 4 200 membres qu'il représente (infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes oeuvrant sur le territoire des Laurentides) mériteraient bien ces vacances réclamées.

«Elles sont épuisées, mais continuent,



Photo Mychel Lapointe

Les membres du FIQ-Syndicat des Professionnelles en soins des Laurentides se sont couchées dans la rue et sur le gazon pour appuyer leurs revendications.

tout de même, à donner des soins à la population. (Plusieurs) n'ont même pas encore eu leur congé de Pâques» note-t-il, ajoutant qu'«il y a encore des déplacements (dans les établissements) d'une zone rouge (chaude) à une zone verte (froide) à une zone rouge. Ça arrive à tous les jours...»

«C'EST CERTAIN»...

Interrogée sur la question des vacances, au cours de la conférence téléphonique hebdomadaire avec la presse régionale (à quelque trois heures de la manifestation de mercredi), Rosemonde Landry, présidente-directrice générale du CISSS des Laurentides, dira que «le CISSS a déjà pris l'engagement pour les vacances. C'est certain que les gens vont avoir des vacances cet été. C'est 15 000 personnes. (Ce sera) minimum deux semaines. Cer-

tains secteurs, peut-être plus. On attend les consignes du ministère (Santé et Services sociaux)».

OMERTA

Par ailleurs, Denis Provencher relate un événement qui se serait déroulé (le représentant du *Journal* n'a pas été témoin) au cours de la manifestation de mercredi alors qu'il aurait été interpellé par un agent de sécurité qui lui interdisait de parler aux journalistes.

«Rosemonde Landry a dit qu'il n'y avait pas d'omerta au CISSS. Ce n'est pas le cas...» rapporte-t-il.

Il y a quelques semaines, Mme Landry avait effectivement dit qu'il n'y avait pas d'omerta, mais que pour s'adresser aux journalistes, un employé devait avoir reçu l'autorisation du CISSS (pour parler au nom de l'organisation).



MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

A lors que la situation semble s'être stabilisée dans la majorité des CHSLD des Laurentides, quelques résidences privées pour aînés (RPA) continuent à présenter un bilan difficile comme en témoigne le tableau publié par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), et présentant la situation au 28 mai.

STATU QUO ET DU MEILLEUR

Ainsi, on retrouve de nouveau Le Manoir Joie de vivre de Sainte-Thérèse en zone «critique». Il présente 11 cas (48%) et 14

décès, selon le tableau du MSSS.

À l'opposé, le Manoir Ange-Marie de Saint-Jérôme qui se trouvait également dans cette catégorie au 22 mai (avec neuf cas pour 33% et deux décès) a vu sa situation s'améliorer et présente maintenant un dossier de deux cas (7%) et toujours deux décès (au cumulatif).

SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Un nouveau venu au tableau « sous haute surveillance » (en fonction du pourcentage). Soit la Résidence Au Coeur de la Vie de St-Antoine avec un cas (25%) et un décès.

Le Manoir Royal de Saint-Eustache avec huit cas (14%) et huit décès et Les Résidences Desjardins Boisbriand avec un cas (11%) et deux décès sont maintenant consi-

▼ RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

COVID-19

LA SITUATION S'AMÉLIORE À SAINT-JÉRÔME

dérés «sous surveillance».

CHSLD

Du côté des CHSLD, le Centre d'hébergement du Boisé Sainte-Thérèse était en situation «critique» au constat du 22 mai avec 48 cas (38 %) et cinq décès. Les choses se sont détériorées davantage dans les 24 heures qui ont précédé le tableau du 28 mai avec 12 cas supplémentaires pour porter le total à 61 cas (50 %) et 13 décès.

Un seul CHSLD des Laurentides se retrouve «sous haute surveillance», soit le CHSLD L.-B.-Desjardins de Saint-Sauveur avec six cas (16%) et deux décès.

De plus, sont «sous surveillance»: le Pavillon Philippe-Lapointe, un CHSLD de Sainte-Agathe, avec six cas (5%) et quatre

décès, le CHSLD Drapeau-Deschambaut (Sainte-Thérèse) avec six cas (6%) et six décès, le CHSLD Lucien-G.Rolland de Saint-Jérôme avec huit cas (13 %) et 10 décès, le CHSLD Michèle-Bohec de Baieville avec trois cas (3 %) et neuf décès, le CHSLD des Patriotes à Saint-Eustache avec deux cas (3%) mais aucun décès et, finalement, le CHSLD Saint-Jérôme avec un cas (1%) et sept décès.

MAISON WILFRID-GRIGNON

Au niveau de ce qui est considéré comme une ressource intermédiaire (RI) la Maison Wilfrid-Grignon de Sainte-Adèle continue à présenter un lourd bilan avec 28 résidents infectés (37 %), 12 décès et 16 employés testés positifs à la COVID-19.

ENCORE LE PLUS DE CAS DANS LES LAURENTIDES LE CONTEXTE PARTICULIER DE SAINT-JÉRÔME

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Selon les chiffres dévoilés par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, vendredi dernier, on dénombrait 418 cas de COVID-19 à Saint-Jérôme.

PLUS DE TESTS

Aux dires du Dr Éric Goyer, directeur de la Santé publique des Laurentides, il faut situer les choses dans un juste contexte concernant le nombre de cas répertoriés à Saint-Jérôme, comme il l'a souligné, lorsqu'interrogé sur la question par le *Journal Infos Laurentides* lors d'une conférence téléphonique mercredi dernier.

D'abord, parce que, dira le Dr Goyer, on teste plus qu'on testait dans la capitale des Laurentides.

D'autre part, parce que, (selon le ba-

rière qu'on doit retenir, note M.Goyer) quand on compare avec Laval qui présente une moyenne de 1 000 cas par 100 000 de population, «on se retrouve dans une situation plus favorable à Saint-Jérôme avec la moitié (du nombre de cas)».

Aussi «nous sommes en discussions avec la Ville de Saint-Jérôme pour (amener) l'unité mobile (dont dispose le CISSS des Laurentides et qui se retrouvait la semaine dernière dans la MRC d'Argenteuil) pour aller tester dans des secteurs où on retrouve des populations plus vulnérables».

CONCENTRATION AU SUD

Dans Laurentides, Saint-Jérôme devance donc (en nombre de cas) Blainville (285), Mirabel (261), Sainte-Thérèse (248), Saint-Eustache (237) et Boisbriand (220).

Les quatre MRC du sud de la région affichaient au 29 mai un total de 2 415 cas (soit 85,4 % du total des cas des Laurentides qui s'établissait au 22 mai à 2 827).

Au total par MRC, ça donne 1 025 cas pour Thérèse-de-Blainville, 657 pour Rivière-du-Nord, 472 pour Deux-Montagnes et 261 pour Mirabel (une ville, une MRC),

Bien entendu, la concentration de la population laurentienne dans les quatre MRC en question y est pour beaucoup.

Précisons également que les trois MRC du sud de la région font partie de la Communauté métropolitaine de Montréal qui est très touchée actuellement par la COVID-19.

RIVIÈRE-DU-NORD

Par ailleurs, si les chiffres fournis par le CISSS des Laurentides dénotent une augmentation constante à Saint-Jérôme, la situation se maintient quelque peu dans les autres municipalités du territoire de la MRC de la Rivière-du-Nord.

On parle ici de 81 cas à Sainte-Sophie, 71 à Saint-Colomban, 61 à Prévost et 26 à Saint-Hippolyte.



Le Dr Éric Goyer.

UN ÉTABLISSEMENT DE 48 CHAMBRES
**PRÉVOST AURA
SA MAISON
DES AÎNÉS**

MYCHEL LAPOINTE
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

La Ville de Prévost aura sa maison des aînés. La ministre responsable des Aînés et des Proches aidants et députée de Prévost, Marguerite Blais, ainsi que la ministre responsable des Affaires autochtones et ministre responsable de la région des Laurentides, Sylvie D'Amours, en ont fait l'annonce mercredi dernier.

Cette maison des aînés, qui mettra 48 places à la disposition des aînés de la région, sera située sur un terrain du prolongement de la rue Chopin, derrière l'École des Falaises, et donné par la ville de Prévost.

«Le site permettra d'offrir aux résidents un milieu de vie à dimension humaine, constitué de quatre unités climatisées de

12 places chacune, et comportant des chambres individuelles avec toilette et douche adaptée pour chaque résident» explique-t-on.

AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

«Notre gouvernement accélère la transformation des milieux d'hébergement pour les aînés et les personnes ayant des besoins spécifiques. Je suis fière qu'une maison des aînés voie le jour, ici dans ma circonscription, et que les aînés de Prévost puissent avoir accès à ce nouveau type d'hébergement. Ceci améliorera le quotidien des résidents, des proches ainsi que du personnel» a commenté Marguerite Blais, ministre responsable des Aînés et des Proches aidants et députée de Prévost.

TRANSFORMATION BÉNÉFIQUE

On devinera que le moment de l'annonce de la construction de cette maison des aînés



Une chambre de la maison des aînés, tel que planifié par le gouvernement.

coïncide avec la crise de la COVID-19, particulièrement virulente dans les établissements d'aînés.

Ce qui se traduit dans le communiqué de presse émis mercredi dernier par le gouvernement.

« Ce nouveau type d'hébergement rappellera davantage un domicile et favorisera les contacts humains ainsi qu'un mode de vie plus actif, entre autres grâce à un accès à des espaces extérieurs aménagés et à des installations intérieures mieux adaptées aux besoins des résidents et de leurs proches» note-t-on, avant de renchéir que «l'environnement des maisons des aînés facilitera l'application des mesures de prévention et de contrôle des infections en cas d'écllosion. Cette transformation sera aussi bénéfique pour le personnel qui travaille dans ces milieux, et contribuera d'ailleurs à l'attractivité et à la rétention de cette

main-d'œuvre».

METTRE FIN À L'EXODE

Pour sa part, le maire de Prévost, Paul Germain, on s'en doute bien, accueille avec joie la venue prochaine de cette infrastructure.

«Avoir une maison des aînés était une des facettes du plan d'action de notre conseil municipal et nous sommes très heureux de réussir à cocher cette case dans notre mandat. Il est temps que l'on mette fin à l'exode de nos aînés résidant à Prévost et qu'ils aient la place qu'ils méritent dans notre société. C'est un pas de plus dans le désir de créer une communauté durable et de prendre soin des nôtres» note M. Germain.

Aucun échéancier pour la concrétisation du projet n'a été avancé par les autorités gouvernementales.



854301_21 067_20

COURIR À NOTRE SANTÉ

DANS SON QUARTIER

**DIMANCHE
7 JUIN 2020**

INSCRIPTION GRATUITE SUR
COURIRANOTRESANTE.COM

INFO : DOSSARD À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE
D'INSCRIPTION ET À PERSONNALISER

**Fondation
Hôpital régional
Saint-Jérôme**

Logos of sponsors: MRABE, Desjardins, IGA, Banque Nationale, NAV CANADA, Métaultec, SOUCIAT, PED, SYSCOMAX, emc, INFOS.

COVID-19 : CLINIQUE DE DÉPISTAGE MOBILE À LACHUTE

ANDRÉ FARHAT
andre.farhat@eap.on.ca

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides a dépêché sa nouvelle unité de dépistage mobile du coronavirus à Lachute pour quatre jours.

La clinique de dépistage mobile du coronavirus mise en place par le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) est stationnée du 25 au 28 mai, à l'aréna Kevin-Lowe-Pierre-Pagé. Elle accepte les personnes souhaitant se faire tester, de 10h à 16h30, et ce, sans rendez-vous. Les tests sont menés à même le véhicule, et pour l'instant, l'autobus n'accueille que du personnel.

À noter que vous devriez manifester des symptômes de la COVID-19 ou avoir été en contact avec quelqu'un qui en montrerait. Toutefois, si votre état de santé nécessite une consultation médicale urgente, rendez-vous plutôt à l'urgence de l'hôpital. Un poste de prétriage extérieur a été emmenagé en cas de débordement du prétriage intérieur, et les cas potentiels d'infection au coronavirus sont alors séparés des autres.

Selon le CISSSLAU, «l'unité mobile de dépistage servira à augmenter significativement le nombre de dépistages de la COVID-19 et à accroître l'accessibilité du service de dépistage à la population dans les zones géographiques particulières ou ayant un accès aux services réduits, dans les milieux vulnérables ou en situation d'éclosion.»



La clinique de dépistage mobile est à Lachute du 25 au 28 mai, et accueille les citoyens de 10h à 16h30. Aucun rendez-vous n'est requis, mais seules les personnes présentant des symptômes de la COVID-19 ou ayant été en contact avec une personne dans cette situation recevront seront testées. —photos André Farhat

Selon le CISSSLAU, «Lachute est considéré comme étant une zone géographique particulière et ayant un accès aux services réduits, car il n'y a pas eu une clinique conventionnelle dans le secteur ouest des Laurentides.»

Un effort collectif

Par ailleurs, cette unité mobile n'est pas le fruit seul du CISSSLAU, qui a tenu à souligner ce travail d'équipe. « Le CISSSLAU des Laurentides tient à remercier le Grand défi Pierre Lavoie, la société de transport du Saguenay et la ville de Saguenay qui ont généreusement offert le prêt d'un autobus ainsi que le Centre de formation du transport routier de Saint-Jérôme, de la Commission

scolaire de la Rivière-du-Nord, pour la disponibilité de conducteurs.»

Le directeur de la santé publique des Laurentides, le Dr Éric Goyer, a également applaudi cette collaboration. «Merci infiniment à nos différents partenaires d'avoir répondu présent pour épauler la Direction de santé publique des Laurentides. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants.»



Pour connaître les détails de cette initiative, dont son itinéraire, les intéressés peuvent consulter le site Web du CISSSLAU.

Il ne faut pas baisser la garde



Francis Legault
Lachute

Est-ce que la fameuse courbe de contamination est en baisse dans les Laurentides? Avec plus de 50% des cas de COVID-19 de guéris, on peut croire que cette première vague de ce virus est en train de s'estomper. Cela ne veut pas dire que les citoyens doivent baisser leur garde alors qu'une clinique de dépistage mobile a fait un premier arrêt dans Argenteuil cette semaine.

La situation dans Argenteuil semble relativement stable alors qu'en date du 26 mai, on notait 59 cas de la COVID-19. De ce nombre, cinq en sont décédés. Pour ce qui est du nombre de cas par municipalités, en date du 22 mai, Lachute a été la plus touchée avec 29 cas recensés depuis le début de la pandémie suivie par Brownsburg-Chatham avec huit et Saint-André-d'Argenteuil avec cinq. Toutes les autres municipalités de la MRC ont entre un et quatre cas. On ne compte actuellement aucun cas dans les résidences pour aînés du secteur.

Il est à noter que ces données recensent tous les cas de la COVID-19, incluant ceux qui sont maintenant considérés comme guéris.

À l'échelle des Laurentides, on comptait 2743 cas le 26 mai dont 1514 étaient considérés comme guéris, soit 55,2% des cas. On recense 123 décès et 178 hospitalisations depuis le début de la crise, dont 29 aux soins intensifs. L'âge moyen des personnes atteintes est de 48 ans et deux mois.

Afin d'éviter une propagation supplémentaire, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides avait fait un appel la semaine précédente pour que les citoyens aillent se faire tester en plus grand nombre. Pour faciliter l'accès aux tests de dépistage, le CISSS a annoncé la création d'une unité mobile sans rendez-vous dont le premier arrêt se fait dans le stationnement de l'aréna de Lachute jusqu'au 28 mai.

«C'est un autobus qui va se promener dans certains secteurs du territoire des Laurentides qui ont un accès moins facile aux centres de dépistage conventionnels,



Photo Francis Legault

Quelques minutes après l'ouverture de la clinique mobile sans rendez-vous à Lachute, plusieurs citoyens faisaient la file pour pouvoir se faire tester. Les résultats des tests ne sont connus que quelques jours après celui-ci.

explique Marie-Ève Thériault, adjointe au directeur de la santé publique des Laurentides. On vise aussi les milieux où la population est plus vulnérable et qui ont plus de difficulté à se déplacer.»

Au moment d'écrire ces lignes, on ignorait encore combien de personnes avaient profité de la présence de cette clinique dans Argenteuil pour se faire tester.

Déconfinement sans trop de problèmes

Avec le déconfinement qui se poursuit, le CISSS indique que les choses se déroulent plutôt bien sur le territoire, plus particulièrement dans le secteur nord des Laurentides. Dans le sud cependant, on note une légère augmentation des cas mais rien qui ne soit alarmant pour le CISSS.

«Ça augmente un petit peu mais rien qui soit extrême encore, confie madame Thériault. On n'a pas d'indice que les régions qui étaient touchées par le confinement et le cordon sanitaire, dont Argenteuil, que ça va moins bien.»

Pourtant, depuis le 4 mai, date de levée des barrages routiers entourant Argenteuil, le nombre de cas dans la

MRC est passé de 21 à 59 en à peine trois semaines. Mais pour le CISSS, cette augmentation ne signifie pas que la région soit plus à risque qu'une autre.

«On n'a aucune donnée par rapport à Argenteuil qui nous fait craindre le pire, assure madame Thériault. Ce que l'on note, c'est qu'il y a beaucoup de cas dans les milieux fermés (dans un milieu de travail par exemple) et non pas à travers la communauté.»

Par exemple, parmi les milieux dits fermés qui sont touchés, on a qu'à penser à ce supermarché de Lachute où quatre cas ont été décelés parmi les employés. D'autres entreprises pourraient être aux prises avec une telle problématique.

Quant à l'annonce qui a été faite d'autoriser les rencontres extérieures de dix personnes et moins, le CISSS ne croit pas que cela aura un impact significatif sur le nombre de cas.

Et les enfants?

Depuis le 11 mai, les élèves du primaire sont de retour en classe. Selon le CISSS, il n'y a eu que trois nouveaux cas de déclarés parmi ces jeunes sur l'ensemble du territoire des Laurentides. On ne dénotait encore aucun cas dans les CPE.

Par ailleurs, le gouvernement provincial a donné l'autorisation pour que des camps de jour puissent ouvrir dans les municipalités dès le 22 juin. Évidemment, comme pour les écoles, des mesures de distanciation sociale seront mises en place éviter une contamination.

«Il y a un document de disponible contenant toutes les mesures qui encadrent la mise sur pied des camps de jour, indique madame Thériault. C'est disponible depuis une semaine: les municipalités sont déjà en train de planifier cette mise en place. On a une intervenante à la santé publique qui aide ces camps lorsqu'ils ont des questions.»

Pour ce qui est de la possibilité d'une seconde vague de contamination cet automne, le CISSS admet revoir ses façons de faire avec l'expérience acquise lors de cette première vague, notamment au niveau des enquêtes épidémiologiques. Les tentes de pré-triage installées devant les hôpitaux seront à revoir pour la prochaine période hivernale.

Finalement, il a été annoncé que le bloc chirurgical de l'hôpital lachutois devrait reprendre ses activités au début du mois de juin.

Nord Info, 3 juin 2020, p. 1

L'Éveil, 3 juin 2020, p. 1

VOLUME 45 - NUMÉRO 21 - 3 JUIN 2020 - 32 PAGES - 38 196 EXEMPLAIRES



VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPE JCL

VOLUME 45 - NUMÉRO 21 - 3 JUIN 2020 - 40 PAGES - 49 263 EXEMPLAIRES



VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI UNE DIVISION DU GROUPE JCL

DOSSIER COVID-19

Comment continuer de se protéger et de protéger les autres
Information et conseils à l'intérieur.
Vos services Québec

VACANCES ESTIVALES : ON ESPÉRAIT MIEUX

▶ LES TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ OBTIENNENT DEUX SEMAINES

PAGE 5

LES IMPACTS D'UNE DEUXIÈME VAGUE TOUT SE JOUERAIT **DANS LE RESPECT** DES MESURES

COVID-19



La 2^e vague pourrait arriver aussi rapidement que le mois prochain.

Michel Lapointe
redaction@groupojca

Alors que s'accroît le déconfinement, d'aucuns évaluent actuellement les impacts d'une deuxième vague (qui apparaît inévitable) de la COVID-19. Deuxième vague qui pourrait arriver aussi rapidement que le mois prochain, dans le scénario le plus pessimiste.

«Depuis une vingtaine de jours, la situation épidémiologique au Québec a évolué, notamment dans le Grand Montréal, alors que les hospitalisations et les décès ont diminué et qu'ils sont restés stables dans les autres régions. Pour maintenir cette tendance, le taux d'adhésion de la population aux mesures de distanciation lors du déconfinement pourrait avoir une influence. C'est ce que les projections ont tenté d'estimer» rapporte-t-on du côté de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) dont des experts ont travaillé de concert avec d'autres de l'Université Laval (Groupe de recherche en modélisation mathématique et en économie de la

santé liée aux maladies infectieuses, dirigé par Marc Brisson) et produit un troisième portrait modélisé de l'évolution de la COVID-19.

PRÉDICTIONS

Pour fins de compréhension, l'adhésion correspond au respect des mesures mises en place pour empêcher la transmission du virus; que ce soit des mesures individuelles ou collectives (par exemple, la distanciation à deux mètres, le port du couvre-visage, le lavage des mains, l'installation de plexiglass dans les commerces, isolement des personnes symptomatiques).

Il en ressort que, «dans le Grand Montréal, selon la situation épidémiologique et à la suite du déconfinement, une forte adhésion pourrait mener à une diminution des décès selon 50 % des prédictions et à une augmentation des décès selon 50 % des prédictions. Une adhésion faible pourrait mener à une augmentation des décès pendant le mois de juillet (...) Dans les autres régions, une adhésion forte ou faible maintiendrait les hospitalisations et les décès re-

lativement stables en fonction des mesures de déconfinement autorisées à ce jour».

«Il est à préciser qu'un retour au niveau de contacts d'avant le confinement ne peut être envisagé pour le moment alors que le virus circule toujours, d'où l'importance de maintenir les obstacles à sa transmission par la mise en place de mesures individuelles et collectives» soulignent les responsables de l'étude.

Notons que, selon eux, «depuis le confinement (mi-mars), la population est passée d'une moyenne de 12 contacts par jour à 4,5 contacts».

Un contact est défini comme étant une conversation à moins de deux mètres ou contact physique (exemple: toucher la peau, se serrer la main, s'embrasser).

LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Les experts ayant réalisé l'étude en arrivent aux conclusions que:

- Un déconfinement avec 0 % d'adhésion aux mesures signifierait que chaque Québécois retrouverait 3,5 contacts qui seraient non protégés.

- Un déconfinement avec 50 % d'adhé-

sion aux mesures signifierait que chaque Québécois retrouverait 2 contacts déconfinés qui seraient protégés et un 1,5 contact qui serait non protégé.

- Un déconfinement avec 100 % d'adhésion aux mesures signifierait que chaque Québécois retrouverait 3,5 contacts déconfinés qui seraient protégés, ce qui équivaldrait à la situation du confinement imposé en mars dernier.

COMME AVANT...

Les résultats de l'étude de l'INSPQ trouvent échos dans le commentaire que formulait mercredi dernier (au cours d'une conférence téléphonique du CISSS des Laurentides avec les représentants de la presse régionale) le Dr Eric Goyer, directeur de la santé publique des Laurentides, qui, dans un portrait de la situation actuelle, évaluait qu'«au Nord, la situation est relativement stable et ça semble se stabiliser dans le sud. (Par contre) avec le retour du beau temps (le danger est que) les gens (ne respectent pas les mesures et) pensent que la vie va reprendre comme avant...»

ON AURAIT SOUHAITÉ TROIS SEMAINES... LE PERSONNEL DE LA SANTÉ AURA DROIT À **DEUX SEMAINES** DE VACANCES



Photo Benoît Bilodeau.
Les travailleuses et travailleurs de la région des Laurentides ont manifesté devant l'Hôpital de Saint-Eustache pour obtenir des vacances cet été, ce qui leur a finalement été confirmé quelques jours plus tard.

Benoît Bilodeau
benoitb@groupejcl.ca

Faisant valoir qu'ils ont amplement droit à des vacances «bien méritées» pour la période estivale à venir, des travailleuses et travailleurs affiliés à la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) ont manifesté jeudi dernier devant l'Hôpital de Saint-Eustache pour demander à leur employeur – le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides – d'obtenir des confirmations et des détails en ce sens. Ce qu'ils ont finalement obtenu le lundi suivant.

Une rencontre tenue en matinée, le lundi 1^{er} juin dernier, entre notamment le président du Syndicat des travailleuses et des travailleurs des Laurentides en santé et services sociaux – CSN (STLSSS – CSN), Dominic Presseault, et la présidente du CISSS des Laurentides, Rosemonde Landry, a ainsi permis de confirmer que les travailleuses et travailleurs de la santé auront droit cet été à deux semaines de vacances, mais pas plus.

Au sortir de cette rencontre, M. Presseault a dit «ne pas être entièrement satisfait» de cette décision, d'autant plus qu'il n'a pas été en mesure, dit-il, avant lundi matin de présenter ses arguments en faveur d'une période de vacances plus longue. «Nous aurions espéré au moins trois semaines pour nous permettre d'être vraiment prêts s'il doit y avoir une deuxième vague de pandémie cet automne. Là, on risque de ne pas l'être», de déplorer, au téléphone, celui-ci.

Cette confirmation du CISSS des Laurentides a donc suivi de quelques jours cette manifestation tenue jeudi dernier aux abords du boulevard Arthur-Sauvé, où des travailleuses et des travailleurs arboraient des affiches sur lesquelles on pouvait notamment lire «Boss, on veut nos vacances» ou encore «Boss, j'ai besoin de vacances». D'autres manifestations du genre avaient d'ailleurs été tenues les derniers précédents un peu partout à travers le Québec pour les mêmes motifs.

DES DÉTAILS QUI TARDAIENT À VENIR

Selon Dominic Presseault, ce sont plus de 6 200 travailleuses et travailleurs représentés par la CSN dans la région des Laurentides qui n'avaient toujours pas, à ce moment, obtenu la confirmation que leurs vacances seraient respectées.

«Ici, la présidente directrice générale du CISSS, Rosemonde Landry, ne nous a pas encore donné son point de vue. On ne sait pas encore si nous allons avoir des vacances cet été. On entend parler de quelques semaines, mais les détails ne sortent pas et on espère les avoir rapidement», expliquait alors, en entrevue, Dominic Presseault. «On entend des choses, comme le fait qu'on aurait sûrement droit à deux semaines cet été, mais il n'y a rien d'officiel. Nous n'avons pas de détails encore», de poursuivre celui-ci.

LA POSITION DU CISSS

Invité par courriel à commenter la situation, le CISSS des Laurentides a reconnu le besoin de vacances de ses employés et est d'avis d'avoir fait le nécessaire pour «être en mesure de conjuguer sa volonté de leur donner le maximum de vacances et ses obligations auprès de la population en cette période de pandémie».

«Nous estimons avoir atteint cet objectif en mettant en place un plan de déploiement de vacances qui saura respecter la volonté exprimée par la majorité de nos employés concernant le besoin de vacances cet été. Ainsi, nous pouvons confirmer que les employés ayant demandé des congés dans le calendrier estival de vacances se verront accorder jusqu'à deux semaines dans un premier temps», d'indiquer, lundi matin, le CISSS des Laurentides par l'entremise de Mélanie Laroche, agente d'information.

«Dans le cadre de l'application de l'arrêté ministériel 2020-007, des congés peuvent être refusés ou annulés, incluant les congés annuels, et ce, afin de répondre aux besoins de la population. Cependant, nous croyons en l'importance d'accorder des vacances à notre personnel qui fait un travail exceptionnel en cette situation liée à la COVID-19», de préciser, enfin, le CISSS des Laurentides.

20 DÉCÈS AU CHSLD DU BOISÉ LA SITUATION DEMEURE CRITIQUE

Claude Desjardins
cdesjardins@groupejcl.ca

Le Centre d'hébergement du Boisé, à Sainte-Thérèse, traverse des moments difficiles, alors que le nombre de décès associés à la COVID-19 est passé de sept à 20 depuis une semaine. Selon les données les plus récentes au moment d'écrire ces lignes (mardi matin), on y avait recensé 57 cas (+6), dont un dans les dernières 24 heures. Ces données, faut-il le préciser, étaient datées du 31 mai.

Quoi qu'il en soit, cet établissement demeure sur la liste rouge (plus de 25 % des résidents affectés) du CISSS de Laurentides qui y a dépêché différentes ressources afin de rétablir la situation. «Le CHSLD du Boisé vit actuellement une éclosion importante, tant chez le personnel que les résidents, et le retrait des employés a fragilisé la ressource. Pour pallier leur absence, il a été convenu que le CISSS des Laurentides puisse aller prêter main-forte», explique Bianca Desrosiers, agente d'information au CISSS.

Or, on y a délégué un chef d'unité, un intervenant en prévention et contrôle des infections, quatre infirmières, quatre infirmières auxiliaires, de même que 20 préposés aux bénéficiaires et aides de service. «Du renfort médical a aussi été ajouté. L'ensemble de ces mesures contribue à rétablir progressivement la situation», ajoute Mme Desrosiers.

AILLEURS DANS LA RÉGION

Dans les autres établissements des Basses-Laurentides, on relève que la situation s'est stabilisée au Manoir Joie de Vivre, également à Sainte-Thérèse, qui demeure tout de même sur la liste rouge puisque 52 % des résidents ont été infectés à ce jour. Le nombre de décès est demeuré stable, avec 14, mais on avait tout de même enregistré un nouveau cas d'infection dans les dernières 24 heures.

Le Manoir Royal Saint-Eustache, par ailleurs, est passé de la liste orange (entre 15 % et 25 % des résidents infectés) à la liste jaune (moins de 15 %). On y recense désormais huit cas (14 %) et le nombre de décès est demeuré stable, avec neuf.

C'est aussi le cas des CHSLD Drapeau-Deschambault, à Sainte-Thérèse (5 cas et 6 décès), et Michèle-Bohec, à Blainville (2 cas et 9 décès), où la situation s'est stabilisée, mais qui demeurent tout de même sous surveillance.

confirmés dans chaque municipalité de la région.

Cet exercice hebdomadaire permet d'observer que dans les trois MRC couvertes par nos journaux (les Basses-Laurentides), quelque 178 cas se sont ajoutés au cours de la dernière semaine, portant le nombre total à 1 758, sur une population globale de 324 074 personnes.

C'est toujours dans la MRC de Thérèse-De Blainville (162 623 habitants) qu'on en recensait le plus, vendredi dernier, avec 1 025, pour une augmentation hebdomadaire de 105 cas. Une fois les cas répartis par municipalité, on observe que Blainville occupe le haut du classement avec 285 cas (+24). Suivent dans l'ordre les villes de Sainte-Thérèse, avec 248 cas (+39); Boisbriand,

220 (+16); Rosemère, 97 (+9); Bois-des-Filion, 82 (+10); Lorraine 52 (+4); et Sainte-Anne-des-Plaines 41 (+3).

Dans la MRC de Deux-Montagnes, où résident 103 855 personnes, le nombre de cas confirmés s'élève à 472 (+46), dont la moitié (237) se trouve à Saint-Eustache, pour une augmentation hebdomadaire de 23 cas. Suivent dans l'ordre: Sainte-Marthe-sur-le-Lac, 92 (+15); Deux-Montagnes, 63 (+0), Pointe-Calumet, 38 (+4); Saint-Joseph-du-Lac, 22 (+4); Oka, 13 (+0); Saint-Placide, 7 (+0); et Kanésatake, moins de 5 (+0).

Enfin, à Mirabel, qui est à la fois municipalité et MRC, on recense 261 cas (+27) pour une population totale de 57 596.



Le CHSLD du Boisé, à Sainte-Thérèse, vit une éclosion importante de COVID-19.

COVID-19: La région des Laurentides enregistre 2 986 cas ce 2 juin

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/395326/covid-19-la-region-des-laurentides-enregistre-2-986-cas-ce-2-juin>

Manifestation à Saint-Jérôme: les professionnelles en soins des Laurentides « mortes de fatigue »

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/394824/manifestation-a-saint-gerome-les-professionnelles-en-soins-des-laurentides-mortes-de-fatigue>

Le CISSS est à la recherche de familles d'accueil pour jeunes de 0 à 17 ans

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/394766/le-cisss-est-a-la-recherche-de-familles-daccueil-pour-jeunes-de-0-a-17-ans>

LA FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE LANCE LE MARATHON VIRTUEL FHSE

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la Fondation Hôpital Saint-Eustache convie la population à la toute première édition du Marathon virtuel FHSE présenté par Chartwell L'Unique.

À la suite de l'annulation des événements-bénéfices prévus en 2020, la Fondation a dû se réinventer, d'où le lancement de cet événement familial et virtuel ainsi que la mise en place d'une nouvelle plateforme de sociofinancement.

MARATHON VIRTUEL FHSE

La Fondation Hôpital Saint-Eustache invite les gens à courir, marcher ou pédaler 42 kilomètres en 42 jours, du 22 juin au

2 août, et à amasser des fonds qui serviront à financer les besoins prioritaires de l'hôpital, dont la construction d'un nouveau service de médecine nucléaire.

«Inscrivez-vous seul, en famille, entre amis ou avec des collègues. Formez des équipes virtuelles, inter-familles ou entre les départements de votre milieu de travail, lancez-vous des défis et amusez-vous! Nous vous lançons le défi physique... À vous de nous surprendre avec votre défi caritatif», fait valoir l'équipe de la Fondation, par voie de communiqué.

Pour en savoir plus ou s'inscrire au Marathon virtuel FHSE, il est possible de communiquer avec la Fondation au 450 974-8229 ou de visiter le [bit.ly/mvfhse].

Plus de 3000 cas d'infections dans les Laurentides, mais plus de la moitié sont guéris

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/312042/plus-de-3000-cas-dinfections-dans-les-laurentides-mais-plus-de-la-moitie-sont-gueris>

Centre de prélèvements de St-Jérôme : prise de rendez-vous en ligne

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/312165/centre-de-prelevements-de-st-gerome-prise-de-rendez-vous-en-ligne>

Plan de relance économique | 6 maisons des aînés et 3 écoles dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/politique/312053/plan-de-relance-economique-6-maisons-des-aines-et-3-ecoles-dans-les-laurentides>

COVID-19 | Près de 150 décès dans les Laurentides dont 9 au CHSLD de St-Sauveur

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/311860/covid-19-pres-de-150-deces-dans-les-laurentides-dont-9-au-chsld-de-st-sauveur>

Situation stable dans les Laurentides, mais critique au CHSLD L.B.-Desjardins

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/311562/situation-stable-dans-les-laurentides-mais-critique-au-chsld-lb-desjardins>

EXCLUSIF | Des dizaines d'enfants en attente à la DPJ des Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/310730/exclusif-des-dizaines-denfants-en-attente-a-la-dpj-des-laurentides>

COVID-19 | 79 Laurentiens hospitalisés en trois jours

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/311254/covid-19-79-laurentiens-hospitalises-en-trois-jours>

Bilan COVID-19 | 1 624 personnes guéries dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/311102/bilan-covid-19-1-624-personnes-gueries-dans-les-laurentides>

Le CISSS des Laurentides paiera pour l'installation de climatiseurs dans les CHSLD

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/310680/le-cisss-des-laurentides-paiera-pour-linstallation-de-climatiseurs-dans-les-chsld>

COVID-19 | Situation critique au CHSLD du Boisé Sainte-Thérèse

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/310537/covid-19-situation-critique-au-chsld-du-boise-sainte-therese>

Situation encore peu reluisante à la Maison Wilfrid-Grignon où les cas COVID-19 ont doublé

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/310511/situation-encore-peu-reluisante-a-la-maison-wilfrid-grignon-ou-les-cas-covid-19-ont-double>

Couchées par terre en pleine rue à côté de l'hôpital de St-Jérôme

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/310401/couchees-par-terre-en-pleine-rue-a-cote-de-lhopital-de-st-jerome>

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 3 juin 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.06.03 -
_web_bilan_2020.06.03 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.06.03_-_web_bilan_2020.06.03_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 2 juin 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.06.02 -
_web_bilan_2020.06.02 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.06.02_-_web_bilan_2020.06.02_-_mp3)

COVID-19; on compte maintenant 142 décès dans les Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/covid_bilan - covid_bilan -
_mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/covid_bilan_-_covid_bilan_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 29 mai 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.05.29 -
_web_bilan_2020.05.29 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.05.29_-_web_bilan_2020.05.29_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 28 mai 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.05.28 -
_web_bilan_2020.05.28 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_2020.05.28_-_web_bilan_2020.05.28_-_mp3)

CISSS des Laurentides-CSN: manifestation à venir pour des vacances

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/manif - manif - 1.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/manif_-_manif_-_1.mp3)

COVID-19: des signes encourageants pour le nombre de cas confirmés dans les Laurentides

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/covid - covid - 3.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/covid_-_covid_-_3.mp3)

Le CISSS des Laurentides recherche des familles d'accueil pour des jeunes âgés de 0 à 17 ans

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_cisssl_27.05.2020 -
_web_cisssl_27.05.2020 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_cisssl_27.05.2020_-_web_cisssl_27.05.2020_-_mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 27 mai 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_27.05.2020 -
_web_bilan_27.05.2020 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_bilan_27.05.2020_-_web_bilan_27.05.2020_-_mp3)

TVC d'Argenteuil, site Internet

COVID-19 : Vos nouvelles en date du 27 mai 2020

<https://vimeo.com/423392590>